

# INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LE CANCER AU CANADA, 2016

## POINTS SAILLANTS

- En 2016, un total de 473 M\$ a été investi dans la recherche sur le cancer par 42 organisations ayant participé à l'Enquête canadienne sur la recherche sur le cancer (ECRC). Il s'agissait du quatrième investissement annuel le plus bas depuis 2005 et d'une diminution importante par rapport au record atteint en 2011.
- Comme il a été signalé précédemment, la baisse des investissements dans la recherche au cours de la dernière période de quatre ans est due en grande partie à une réduction précipitée des investissements dans les infrastructures liées au cancer, par le biais des programmes proposés par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) (ce qui comprend les fonds provenant de la FCI, de ses partenaires provinciaux et d'autres partenaires), ainsi qu'à un nivellement ou à une réduction des investissements dans la recherche sur le cancer après la première augmentation enregistrée en Ontario.
- En examinant les tendances sur trois périodes de quatre ans, il convient de noter que 21 organisations ont réalisé leurs investissements les plus importants au cours de la dernière période de quatre ans.
- Trois dollars sur cinq investis en 2016 provenaient des organisations suivantes : les Instituts de recherche en santé du Canada, l'Institut ontarien de recherche sur le cancer, la Société canadienne du cancer, l'Institut de recherche Terry Fox et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie.
- Certaines données probantes indiquent que l'investissement sous forme de subventions de fonctionnement par le biais des programmes de financement initiés par les chercheurs et proposés à l'échelon national pourrait être à la hausse. À l'échelon régional, la majeure partie de l'investissement sous forme de subventions de fonctionnement est constituée d'investissements axés sur les priorités.
- La réduction des investissements dans les infrastructures a contribué à une diminution globale des investissements dans la recherche en biologie du cancer. Un examen plus approfondi a révélé que le nombre de subventions de fonctionnement axées uniquement sur la biologie du cancer diminuait avec le temps. Cela peut s'expliquer par l'importance accrue accordée à la recherche translationnelle parallèlement au nombre croissant de programmes de financement axés sur les priorités.
- L'investissement dans la recherche sur les traitements a rebondi en 2015 et en 2016, et représentait un tiers de l'investissement de 2016. L'investissement dans la recherche sur la prévention (limité aux interventions de prévention dans ce contexte) s'élevait à 19 M\$ en 2016 (4 % de l'investissement annuel). Pour obtenir une description plus détaillée de l'investissement dans la recherche sur les facteurs de risque de cancer et la prévention, veuillez consulter notre rapport intitulé *Investissements dans la recherche sur les facteurs de risque de cancer et la prévention au Canada de 2005 à 2016*.
- Au cours des 12 années, une proportion croissante des investissements dans la recherche a été propre à un ou plusieurs sièges de cancer.
- Douze des 24 sièges/groupes de cancer soumis à un suivi avaient bénéficié des investissements les plus importants au cours de la dernière période de quatre ans, les investissements dans la recherche sur le cancer de la prostate, les leucémies et les cancers du cerveau affichant les augmentations les plus importantes.



Notre alliance est un regroupement d'organismes qui, ensemble, financent la majeure partie des recherches sur le cancer au Canada. Ces recherches permettront d'améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement du cancer et d'augmenter les chances de survie des patients. Nous comptons parmi nos membres des agences et des programmes fédéraux de financement de la recherche, des organismes provinciaux de recherche sur le cancer, des organismes provinciaux de traitement du cancer, des organismes de bienfaisance et d'autres associations bénévoles.

Nous sommes mus par la conviction que les organismes canadiens de financement de la recherche sur le cancer peuvent, ensemble et grâce à une collaboration efficace, maximiser les efforts de lutte contre cette maladie et accélérer la découverte de traitements pour le bénéfice des Canadiens touchés par le cancer.

MARS 2019

Le présent rapport de synthèse décrit les tendances des investissements dans la recherche sur le cancer au Canada pour la période allant de 2005 à 2016, en mettant l'accent sur les trois périodes de quatre ans comprises dans ce laps de temps. Les données proviennent de l'Enquête canadienne sur la recherche sur le cancer (ECRC). L'ECRC a été conçue pour informer les membres de l'ACRC sur la façon d'optimiser leurs investissements dans la recherche en comblant les lacunes, en tirant profit des occasions de partenariat de financement et en réduisant le doublement. L'ECRC a été la première activité conjointe entreprise par l'ACRC.

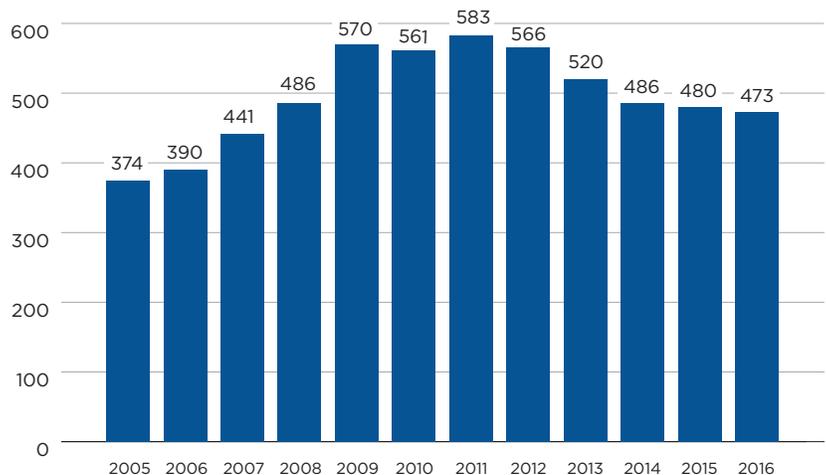
L'information sur le financement provient de 42 organismes et programmes. L'ECRC englobe la majeure partie de la recherche évaluée par les pairs dans les secteurs gouvernemental et bénévole. Toutefois, elle ne comprend pas le financement distinctif des établissements provenant de fondations d'hôpitaux, la recherche appuyée par des fondations privées ou le secteur de recherche et développement de l'industrie, sauf s'ils font partie de partenariats de financement pour des projets qui relèvent de l'ACRC. Nous estimons que la couverture de l'ECRC représente de 60 à 80 % de la totalité du financement de la recherche sur le cancer au Canada.

Le présent rapport a été rendu possible par le Partenariat canadien contre le cancer, qui a reçu un financement de Santé Canada pour collaborer avec la communauté canadienne de la lutte contre le cancer en vue de mettre en œuvre la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer, afin de réduire l'incidence du cancer, de faire diminuer la probabilité de décès dus au cancer au sein de la population canadienne et d'améliorer la qualité de vie des personnes touchées par la maladie. Le Partenariat s'engage à améliorer le milieu de la recherche sur le cancer au Canada grâce à son soutien de l'ACRC et du rôle de celle-ci en matière de coordination du système de financement de la recherche sur le cancer. En tant que membre et bailleur de fonds de l'ACRC, le Partenariat collabore avec les autres organisations membres pour rendre possible la stratégie de recherche sur le cancer au Canada.

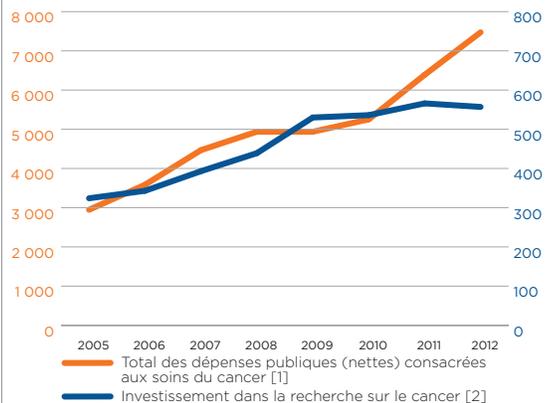
Les points de vue exprimés ici sont ceux de l'ACRC.



**FIGURE 1**  
INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LE CANCER, 2005 À 2016 (M\$)



**DÉPENSES PUBLIQUES NETTES EN INVESTISSEMENT DANS LES SOINS DU CANCER ET LA RECHERCHE SUR LE CANCER, 2005 À 2012 (M\$ de 2015)**



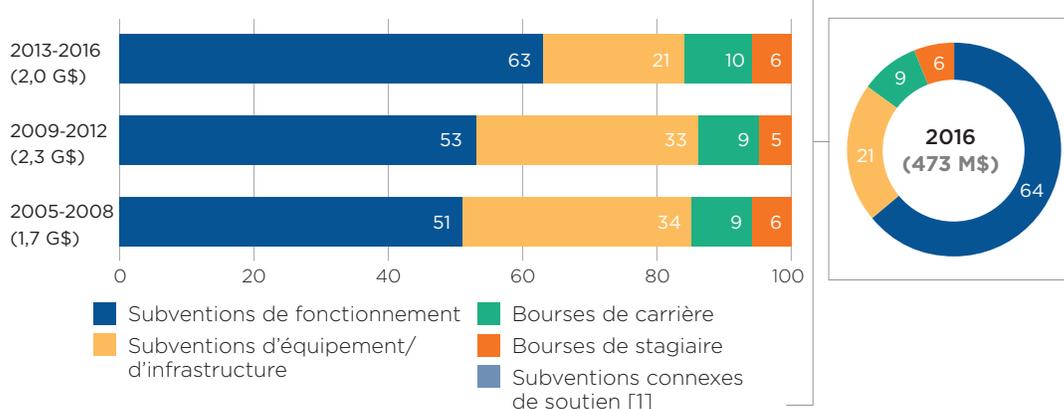
[1] de Oliveira C. et coll. (2018). The economic burden of cancer care in Canada: a population-based cost study. *CMAJ Open*, 6(1), E1-10. doi:10.9778/cmaj.20170144. Estimations disponibles jusqu'en 2012.  
[2] Exprimés en dollars constants de 2015 en utilisant la composante canadienne de la santé et des soins personnels de l'Indice des prix à la consommation - Statistique Canada. Tableau 18-10-0005-01. Indice des prix à la consommation, moyenne annuelle, non désaisonnalisé.

## DÉFINITIONS DES MÉCANISMES DE FINANCEMENT

Les **subventions de fonctionnement** permettent de prendre en charge tous les frais directs associés à la réalisation de projets de recherche particuliers, notamment les salaires du personnel de laboratoire et des adjoints à la recherche, le coût des fournitures, les échantillons, etc. Les programmes de financement par le biais desquels de telles subventions sont accordées peuvent être ouverts (initiés par les chercheurs) ou cibler des sièges de cancer ou des domaines de recherche précis (axés sur les priorités). Les **subventions d'équipement/d'infrastructure** couvrent les coûts liés aux nouvelles installations de recherche, à l'équipement, aux logiciels, aux bases de données, etc., qui sont nécessaires aux activités de recherche d'un ou de plusieurs chercheurs. Les **bourses de carrière**, aussi connues sous le nom de « bourses salariales » ou « chaires de recherche », permettent à leurs titulaires de consacrer une certaine période de leur temps exclusivement à la recherche. Les **bourses de stagiaire** permettent la prise en charge de stagiaires exceptionnels durant leur formation de premier, de deuxième et de troisième cycle. Les **subventions connexes de soutien** couvrent les coûts associés aux déplacements pour participer à des conférences, soutien aux ateliers ainsi que le temps consacré par les chercheurs à l'élaboration de propositions. Pour obtenir les définitions détaillées des mécanismes de financement, veuillez consulter notre rapport de tendances 2008-2012.

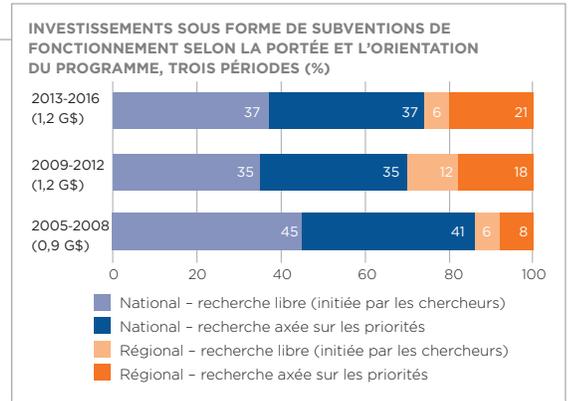
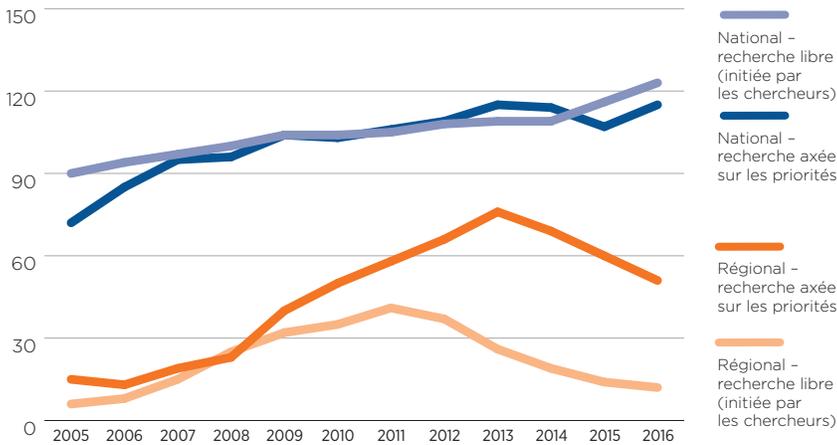
- Depuis leur apogée en 2011, les investissements dans la recherche sur le cancer ont globalement accusé une nette diminution (figure 1). Au total, 473 M\$ ont été investis en 2016. Les estimations des dépenses publiques (nettes) totales au chapitre des soins du cancer ont plus que doublé entre 2005 et 2012, à un moment où l'investissement dans la recherche sur le cancer était également à la hausse (encadré).
- La répartition des investissements par mécanisme de financement a montré la plus forte baisse dans le secteur de l'équipement/infrastructure au cours de la dernière période de quatre ans, une constatation notée dans les rapports précédents (figure 2).
- L'investissement sous forme de subventions de fonctionnement s'élevait à 301 M\$ en 2016, en légère hausse par rapport à 297 M\$ en 2015. Les subventions de fonctionnement représentaient 64 % de l'investissement total dans la recherche sur le cancer en 2016, soit à peu près la même proportion que celle des trois années précédentes. Cette tendance continuera à être surveillée.
- La tendance la plus notable en matière de subventions de fonctionnement a été la diminution des subventions de fonctionnement créées par des chercheurs (figure 3, page suivante). La tendance des investissements réalisés dans les programmes nationaux semble toutefois s'orienter davantage vers les investissements initiés par les chercheurs : en 2016, 123 M\$ ont été investis dans des programmes créés par les chercheurs, ce qui représentait le montant le plus élevé au cours de la période des 12 ans. Les subventions de fonctionnement investies dans les programmes régionaux ont toutefois été de plus en plus axées sur les priorités.

**FIGURE 2**  
INVESTISSEMENT PAR MÉCANISME DE FINANCEMENT, TROIS PÉRIODES (%)



[1] Les pourcentages des subventions de soutien connexes étaient inférieurs à 1 % et ne sont pas indiqués dans le graphique.

**FIGURE 3**  
**INVESTISSEMENTS SOUS FORME DE SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT**  
**SELON LA PORTÉE ET L'ORIENTATION DU PROGRAMME, 2005 À 2016 (M\$)**

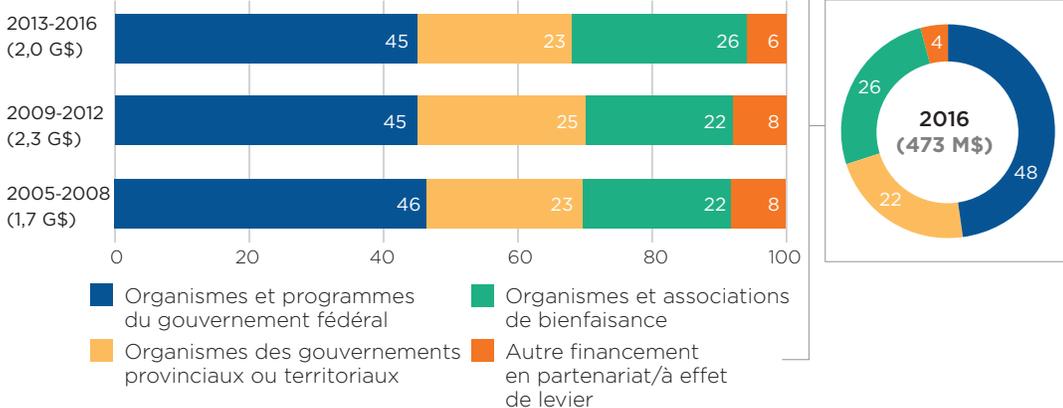


- Bien que l'investissement au cours de la dernière période des quatre ans ait été supérieur à celui de la première période de quatre ans, ce n'est que dans le secteur des organismes de bienfaisance qu'il y a eu une croissance. En 2015 et 2016 toutefois les investissements du secteur caritatif ont diminué, une tendance qui continuera à être surveillée.
- Comme il a été signalé précédemment, la baisse des investissements dans la recherche au cours de la dernière période des quatre ans est due en grande partie à une nette réduction des investissements dans les infrastructures liées au cancer, par le biais des programmes proposés par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) (ce qui comprend des fonds provenant de la FCI, de ses partenaires provinciaux et d'autres partenaires), ainsi qu'à un nivellement ou à une réduction des investissements dans la recherche sur le cancer après la première augmentation enregistrée en Ontario. Vingt et une organisations ayant fait l'objet d'un suivi dans le cadre de l'ECRC ont toutefois enregistré les investissements les plus importants au cours de la dernière période des quatre ans (figure 5, page suivante). Plus précisément, Cancer de la prostate Canada a enregistré la plus forte augmentation des investissements, de la première à la dernière période de quatre ans.
- Trois dollars sur cinq investis en 2016 provenaient des sources suivantes : 149 M\$ des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC); 53,5 M\$ de l'Institut ontarien de recherche sur le cancer (IORC); 38,3 M\$ de la Société canadienne du cancer (SCC); 19,5 M\$ de l'Institut de recherche Terry Fox (IRTF) et 19 M\$ du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG).

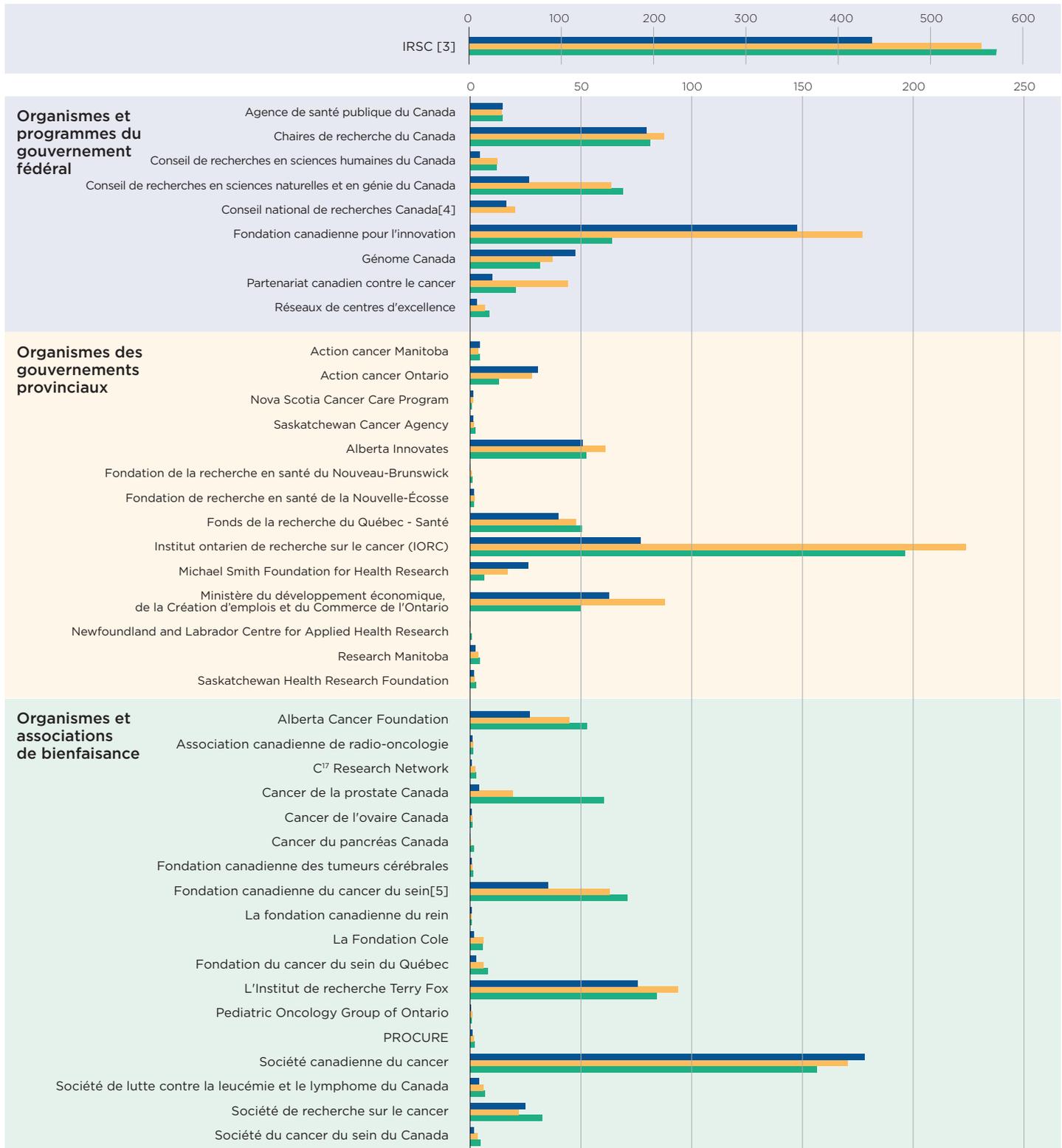
**REMARQUE IMPORTANTE**

Les données sont mises à jour annuellement et diffèrent de celles présentées dans les rapports déjà publiés. Les figures présentant les investissements sont nominales et non ajustées en fonction de l'inflation. Elles peuvent différer de celles rapportées par les organisations participantes puisque les investissements sont calculés au prorata selon les périodes de l'année civile.

**FIGURE 4**  
**INVESTISSEMENTS SELON LE SECTEUR DE FINANCEMENT,**  
**TROIS PÉRIODES (%)**



**FIGURE 5**  
**INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LE CANCER SELON LES ORGANISMES OU LES PROGRAMMES PARTICIPANTS,**  
**TROIS PÉRIODES (M\$) [1,2]**  
 ■ 2005-2008 ■ 2009-2012 ■ 2013-2016



[1] Pour obtenir une description détaillée des investissements annuels des organismes de financement ayant fait l'objet d'un suivi dans le cadre de l'ECRC de 2005 à 2016, ainsi que des informations sur les investissements à effet de levier, veuillez consulter le fichier de données supplémentaires accessible sur le site Web de l'ACRC.

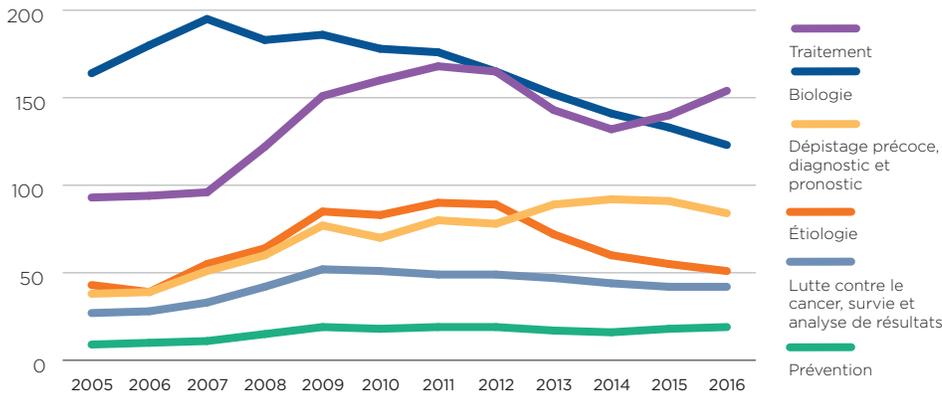
[2] Les investissements d'un montant inférieur à 2 M\$ seront difficiles à voir sur le graphique.

[3] Les données sont présentées séparément pour les IRSC et l'axe est mis à l'échelle différemment.

[4] Les données sont incomplètes pour la dernière période et ne sont donc pas présentées.

[5] Le 1<sup>er</sup> février 2017, la Société canadienne du cancer et la Fondation canadienne du cancer du sein ont fusionné leurs activités.

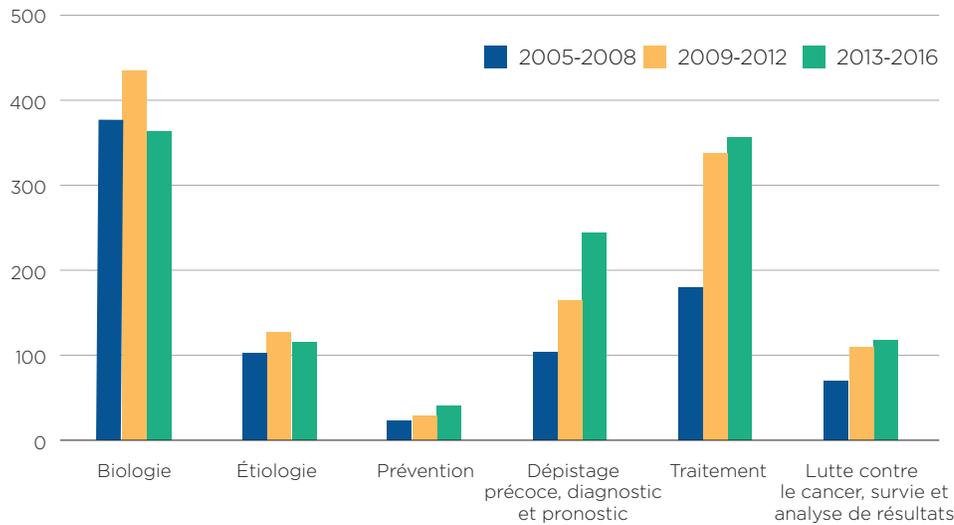
**FIGURE 6**  
INVESTISSEMENT ANNUEL SELON LA CLASSIFICATION CSO [1] (M\$)



[1] Pour en apprendre davantage au sujet du Common Scientific Outline (CSO), veuillez consulter la page <https://www.icrpartnership.org/cso>.

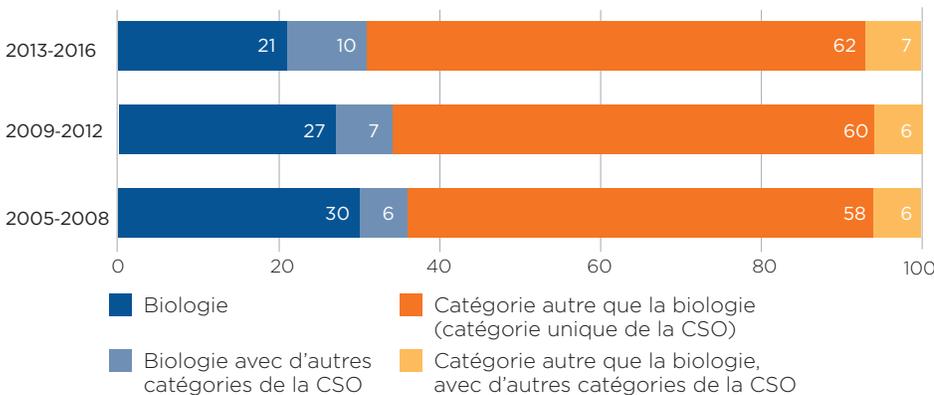
- La figure 6 illustre l'évolution de l'investissement par domaine scientifique selon la Common Scientific Outline (CSO). Elle montre une baisse substantielle de l'investissement en biologie, due en grande partie à la diminution importante du financement d'équipement ou d'infrastructure mentionnée précédemment.
- L'investissement dans les subventions de fonctionnement allouées à la catégorie Biologie s'élevait à 83 M\$ en 2016, soit le deuxième plus faible niveau de financement de la période de 12 ans. L'investissement dans les subventions de fonctionnement allouées à la catégorie Étiologie a également diminué, tandis que pour les quatre autres catégories de la CSO, l'investissement en subventions de fonctionnement a augmenté au fil du temps (figure 7).

**FIGURE 7**  
INVESTISSEMENTS SOUS FORME DE SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT SELON LA CLASSIFICATION CSO, TROIS PÉRIODES (M\$)



- Un examen plus attentif des subventions de fonctionnement a montré que la proportion de subventions axées sur la biologie du cancer uniquement a diminué au fil du temps (figure 8). Cette évolution reflète la tendance croissante accordée à la recherche translationnelle ainsi que la tendance à la hausse des investissements dans les programmes à orientation prioritaire.
- Au cours de la période de 12 ans, la proportion des investissements consacrés à certains cancers a augmenté. En 2016, par exemple, 60 % de l'investissement concernait un ou plusieurs sièges de cancer. Douze des 24 types/sièges de cancers ayant fait l'objet d'un suivi ont réalisé les investissements les plus importants au cours de la dernière période des quatre ans (voir la figure 9). L'augmentation de l'investissement concerne notamment le cancer de la prostate, les leucémies et les cancers du cerveau.

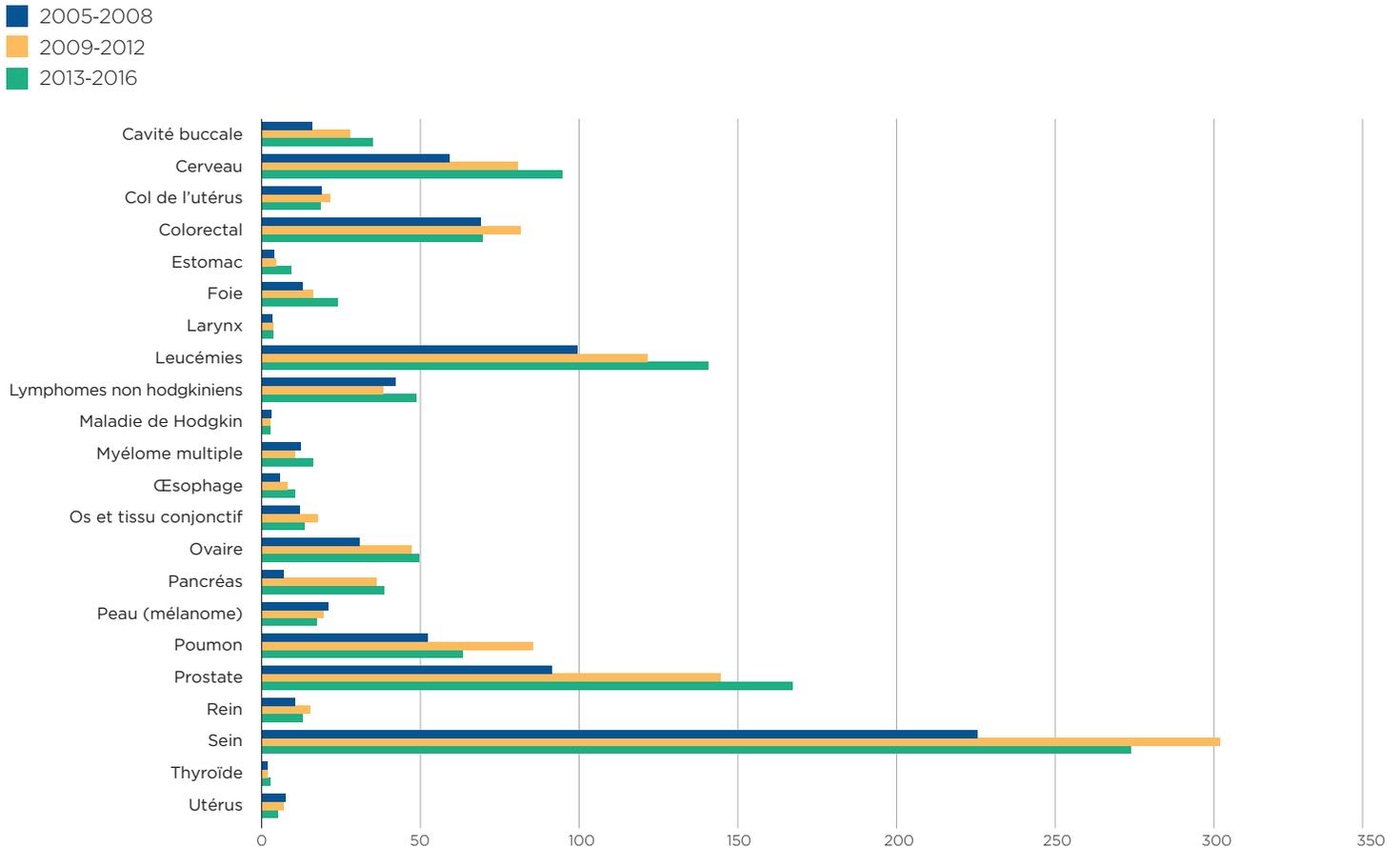
**FIGURE 8**  
SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT AXÉES SUR LE CANCER PAR GROUPEMENT DE LA CLASSIFICATION CSO, PÉRIODES DE DÉBUT DU FINANCEMENT (%) [1]



[1] Ce graphique utilise une méthodologie différente de celle appliquée au reste des graphiques de la CSO. Les subventions de fonctionnement avec une pondération d'au moins 80 % pour le cancer ont été regroupées dans l'un des quatre groupes de la légende selon le code qui leur a été attribué dans la CSO et l'année de début de la subvention.

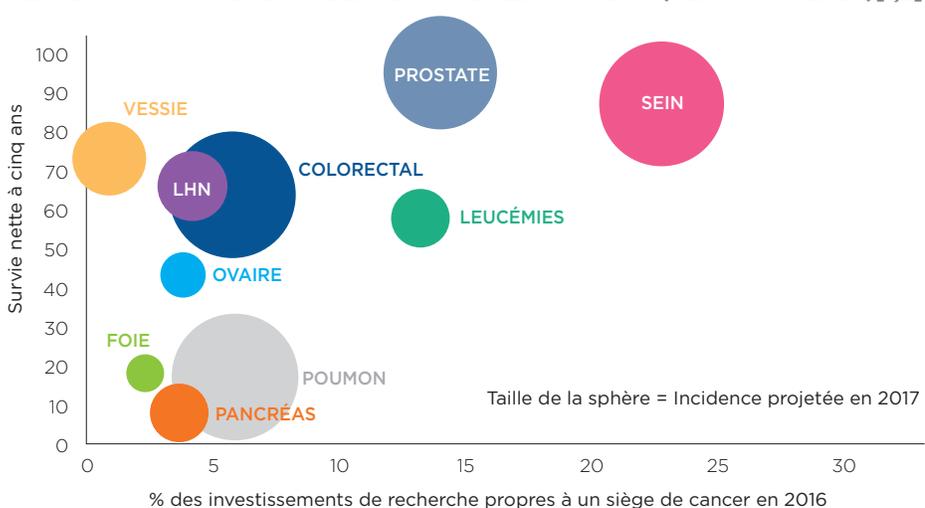
- Depuis notre publication initiale des données sur les investissements dans la recherche, l'ACRC a examiné la relation entre l'investissement dans la recherche propre à un siège de cancer et le fardeau de la maladie. Pour 2016, l'investissement relatif à deux indicateurs du fardeau du cancer – les nouveaux cas de cancer et la survie nette à cinq ans – donne à penser que certains cancers pourraient tirer parti d'efforts de financement ciblés (figure 10).
- Le nombre relatif de survivants du cancer, mesuré par la prévalence estimée à 10 ans à compter de la détection du cancer, est un autre indicateur important de la charge (figure 10 inset). Pour plus de détails sur l'investissement dans la recherche sur la survie au cancer, veuillez consulter notre rapport *Investissements dans la recherche sur la survie au cancer au Canada de 2005 à 2016*.

**FIGURE 9**  
INVESTISSEMENT PROPRE AU SIÈGE DE CANCER, TROIS PÉRIODES (M\$)[1]

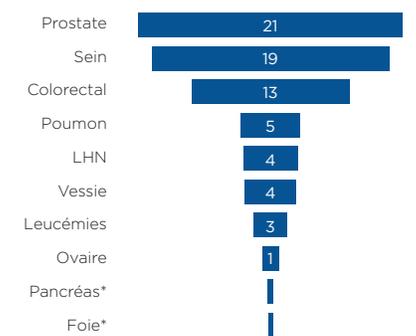


[1] Pour obtenir une description détaillée des investissements annuels propre au siège de cancer, veuillez consulter le fichier de données supplémentaires accessible sur le site Web de l'ACRC.

**FIGURE 10**  
INVESTISSEMENT PROPRE AU SIÈGE DE CANCER EN 2016 SELON LA SURVIE NETTE À CINQ ANS ET L'INCIDENCE PROJÉTÉE POUR 2017 (CERTAINS SIÈGES)[1,2]



PRÉVALENCE DE 10 ANS LE 1<sup>er</sup> JANVIER 2009 PROPRE AU SIÈGE DE CANCER (CERTAINS SIÈGES) (%) [1]



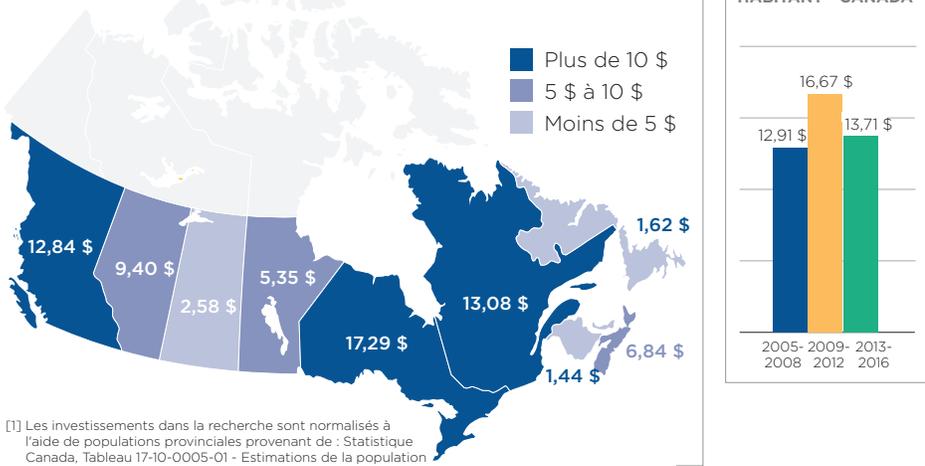
[1] Source pour la survie nette à cinq ans et l'incidence projetée : Statistiques canadiennes sur le cancer, 2016.

\* Représentait moins de 1% des survivants du cancer.

[1] Source pour la survie nette à cinq ans et l'incidence projetée : Statistiques canadiennes sur le cancer, 2017.

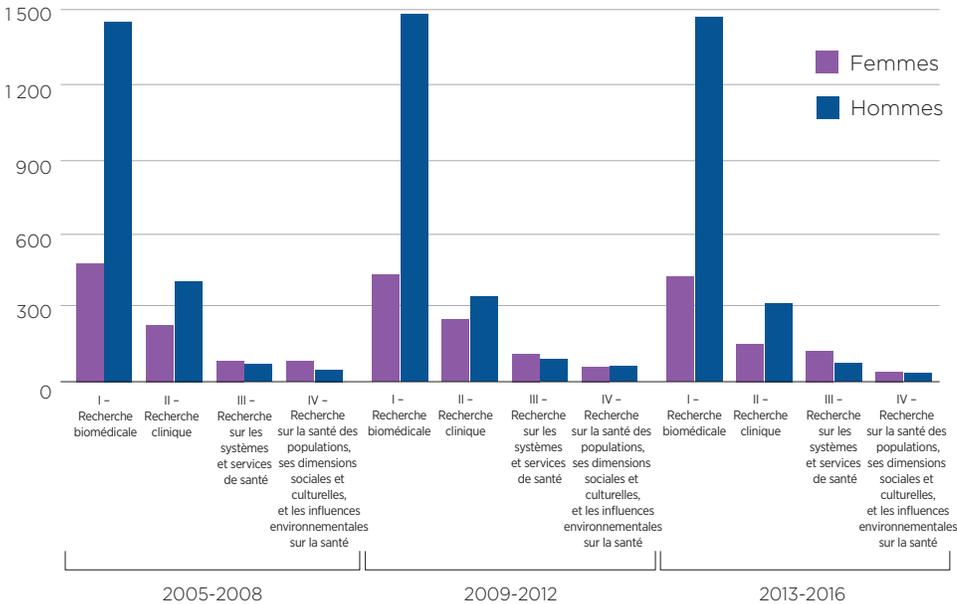
[2] LNH = Lymphome non hodgkinien

**FIGURE 11**  
INVESTISSEMENT PAR HABITANT À L'ÉCHELLE PROVINCIALE DU CHERCHEUR PRINCIPAL DÉSIGNÉ, 2016[1]



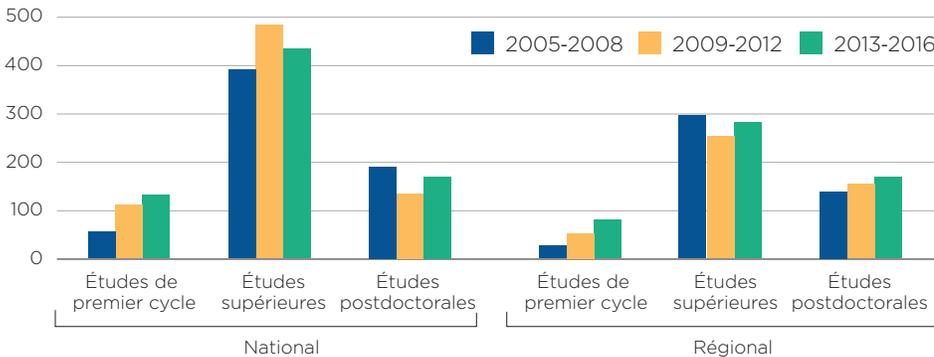
[1] Les investissements dans la recherche sont normalisés à l'aide de populations provinciales provenant de : Statistique Canada, Tableau 17-10-0005-01 - Estimations de la population au 1<sup>er</sup> juillet 2016 par province.

**FIGURE 12**  
NOMBRE DE SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT AXÉES SUR LE CANCER, SELON LE SEXE DU CHERCHEUR PRINCIPAL DÉSIGNÉ ET LES PÉRIODES DE DÉBUT DU FINANCEMENT (N=8,349) [1]



[1] Dans ce graphique, les périodes sont basées sur l'année de début de la subvention de fonctionnement.

**FIGURE 13**  
NOMBRE DE BOURSES DE STAGIAIRE AXÉES SUR LE CANCER, SELON LE NIVEAU D'ÉTUDES ET LES PÉRIODES DE DÉBUT DU FINANCEMENT (n = 5 785) [1]



[1] Dans ce graphique, les périodes sont basées sur l'année de début de la subvention de fonctionnement.

- L'Ontario affichait l'investissement le plus élevé par habitant dans la recherche sur le cancer en 2016 (17,29 \$), suivi du Québec avec 13,08 \$ - les deux dépassant le taux national global de 13,04 \$ (figure 11). Comme dans le cas des investissements globaux par habitant pour le pays (encadré), les investissements par habitant des provinces ont été les plus élevés au cours de la période moyenne de quatre ans pour toutes les provinces. La géographie était basée sur la province du chercheur principal désigné, c'est-à-dire que l'investissement total pour chaque projet était attribué à la province de l'établissement auquel le chercheur désigné était affilié.
- Au cours de la période des 12 ans, 8 349 subventions de fonctionnement axées sur le cancer ont été financées. Celles-ci couvraient les quatre axes de recherche des IRSC : I - Recherche biomédicale; II - Recherche clinique; III - Recherche sur les systèmes et services de santé et IV - Recherche sur la santé des populations, ses dimensions sociales et culturelles, et les influences environnementales sur la santé. Les subventions de fonctionnement allouées aux services de santé représentaient 7 % (564) du nombre total de subventions dans cette catégorie, tandis que les subventions de fonctionnement allouées à la recherche biomédicale étaient dix fois plus nombreuses (5 745, 69 %).
- Au cours des trois premières années des périodes de quatre ans, il y avait une prépondérance et un nombre relativement constant de subventions de fonctionnement accordées à des CP masculins dans le domaine de la recherche biomédicale (figure 12). Pour chaque période, davantage de subventions de fonctionnement dans le domaine des services de santé ont été accordées à des chercheurs principaux qui étaient des femmes plutôt que des hommes. Les différences dans les taux de demande de subvention sont inconnues.

- Bien que la plupart des stagiaires bénéficient de subventions de fonctionnement, un petit groupe reçoit des bourses visant à faciliter leur formation en recherche. Entre 2005 et 2016, 5 785 bourses de stagiaires axées sur le cancer ont été attribuées dans le cadre de programmes régionaux et nationaux. Alors que le nombre de bourses était le plus élevé de la période 2013-2016, le nombre de bourses accordées variait selon le niveau du stagiaire et la portée du programme (figure 13).

## NOS MEMBRES

Action cancer Manitoba

Action Cancer Ontario

Agence de la santé publique du Canada

Alberta Cancer Foundation

Alberta Innovates

Association canadienne de radio-oncologie

Association canadienne des agences provinciales du cancer

BC Cancer Agency

C<sup>17</sup> Research Network

Cancer de la prostate Canada

Cancer de l'ovaire Canada

Cancer du pancréas Canada

Conseil national de recherches Canada

Fondation canadienne des tumeurs cérébrales

Fondation canadienne du rein

Fondation de recherche de santé de la Nouvelle-Écosse

Fondation du cancer du sein du Québec

Fonds de recherche du Québec – Santé

Génome Canada

Institut de recherche Terry Fox

Institut ontarien de recherche sur le cancer

Instituts de recherche en santé du Canada

Michael Smith Foundation for Health Research

Nova Scotia Cancer Care Program

Partenariat canadien contre le cancer

PROCURE

Research Manitoba

Réseau du cancer du Nouveau-Brunswick

Saskatchewan Cancer Agency

Saskatchewan Health Research Foundation

Société canadienne du cancer\*

Société de leucémie et lymphome du Canada

Société de recherche sur le cancer

La Société du cancer du sein du Canada

Membre affilié : BioCanRx

\*Le 1<sup>er</sup> février 2017, la Société canadienne du cancer et la Fondation canadienne du cancer du sein ont fusionné leurs activités. Les données contenues dans le présent rapport renvoient aux investissements effectués par chacun de ces organismes avant leur fusion.

Pour en savoir davantage sur la méthodologie utilisée dans le cadre de ce rapport, veuillez consulter notre rapport intitulé *Investissements en recherche sur le cancer au Canada, 2008-2012* à l'adresse <http://www.ccra-acrc.ca>. Un jeu de diapositives, un fichier Excel contenant les données relatives aux tendances, les outils interactifs associés à ce rapport ainsi que des rapports sur les investissements dans la recherche sur le cancer portant sur des thèmes précis sont également disponibles sur notre site Web. Pour obtenir de plus amples renseignements ou des exemplaires supplémentaires de cette publication, veuillez nous écrire à [info@ccra-acrc.ca](mailto:info@ccra-acrc.ca).

### REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier les nombreux organismes qui ont participé à l'ECRC et qui ont fourni leurs données sur une base annuelle. Sans eux, la réalisation de ce rapport n'aurait pas été possible. Nous tenons également à remercier les experts qui nous ont conseillé sur ce rapport : les D<sup>rs</sup> Cindy Bell (Génome Canada), Judy Bray (Société canadienne du cancer), Craig Earle (Partenariat canadien contre le cancer), Stuart Edmonds (Cancer de la prostate Canada), Jim Hudson (consultant), Stephen Robbins (Instituts de recherche en santé du Canada), Sara Urowitz (Partenariat canadien contre le cancer/Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer) et Christine Williams (Institut ontarien de recherche sur le cancer).

La production de ce rapport a été rendue possible grâce à une collaboration et à une contribution financière du Partenariat canadien contre le cancer et de Santé Canada.

### AUTORISATION DE REPRODUCTION

À moins d'indication contraire, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit, sans frais et sans autre permission de l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (ACRC), pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de l'information reproduite, que l'ACRC soit mentionnée comme source et que la reproduction ne soit présentée ni comme une version officielle ni comme une copie ayant été faite en collaboration avec l'ACRC ou avec son consentement.

© Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, 2019

ISSN 2370-7720 (imprimé)/ISSN 2370-7739 (PDF)

*Also available in English*